

Une revue trace un tableau vraiment effrayant de ce que va devenir la guerre navale par suite de procédés nouveaux dont s'est enrichi l'art de tuer.

Un vaisseau ou une frégate sans la nouvelle cuirasse de fer d'invention récente est donc certain d'être promptement coulé la première fois qu'il se trouvera au feu.

On lit dans une correspondance de l'Indépendance belge, sur le dernier bal de la cour: « On a remarqué que plusieurs dames ont fait une démonstration contre la crinoline.

On écrit de Langesse au Journal du Loiret: « Ces jours derniers, un chasseur le nos environs qui était à l'affût des sangliers aperçut plusieurs de ces animaux qui, à sa vue, prirent la fuite et se dirigèrent vers des bruyères dans lesquelles ils se mirent à fouiller.

L'animal pesait près de 75 kilogrammes. Le chasseur se décida à aller chercher un moyen de transport et un aide. Au moment où il se mettait en chemin, huit ou dix sangliers, qui s'étaient blottis au coup de fusil, se lèvent subitement et s'enfuient avec un affreux vacarme.

Celui-ci, après s'être remis de son émotion, s'en alla chercher, à environ 1 kilomètre, une échelle dont il comptait se servir en guise de civière et un homme pour l'aider à emporter les dépouilles opimes.

Arrivés près du sanglier, ils avaient couché l'échelle auprès de lui, lorsque tout à coup le prétendu mort secoua les oreilles, se relève, et décampe à fond de train, laissant nos compagnons ébahis.

Pourtant, comme le fugitif était sérieusement blessé, il fut promptement atteint, et malgré une résistance digne d'un meilleur sort, il ne tarda pas à être assommé avec les montants de l'échelle qu'on avait brisés et convertis en massues.

N'ayant plus rien pour transporter la bête, bien morte cette fois, nos hommes retournèrent

au village chercher un âne et une charrette, avec lesquels ils ramenèrent triomphalement leur butin.

Inspection faite de l'animal, il se trouva que c'était une laie pleine et portant six marcassins; il en résulte qu'il a été tué sept sangliers d'un seul coup de fusil.

Un grave accident, dont les conséquences auraient pu être désastreuses, est arrivé jeudi dernier dans la houillère de Petite-Roselle, près de Forbach (Moselle). Onze ouvriers travaillaient au fond du puits St-Joseph à l'ouverture de deux galeries. Tout à coup les trente et un échafaudage et planchers qui occupaient et divisaient le puits du haut en bas s'écroulèrent avec fracas, entraînant du sable, des pierres et toute sorte de matériaux.

Dans cette terrible situation, le sang-froid et l'énergie ne les abandonnèrent pas. Les deux groupes firent d'abord des efforts pour se réunir ils parvinrent à ce but; mais un nouvel accident faillit leur coûter la vie. Une épouvantable explosion de feu grisou occasionna des brûlures à quelques-uns des mineurs et amena un déplacement des matériaux.

On lit dans l'Echo de la Marne: « Qu'on nous permette de révéler un trait de la vie de M<sup>r</sup> de Prilly, qui, à lui seul, suffirait pour donner la mesure de la charité dont le saint évêque était animé.

Un habitant de la ville épiscopale, père de famille, se trouva un jour réduit à la misère la plus complète, par suite de pertes et d'une maladie pour laquelle il avait employé ses dernières ressources.

L'évêque l'écouta avec sa bienveillance ordinaire, puis lui remit une somme de 15 francs. Mais, en les recevant, le pauvre père de famille crut qu'il venait de commettre un sacrilège. Par un remords de conscience qui l'honore et pensant que Monseigneur ne lui avait remis cette somme qu'à titre de chrétien, il lui déclara qu'il était juif.

Le Journal de Belfort mentionne en ces termes un incendie dans une filature de Bitschwiller (Haut-Rhin): « Lundi dernier, un incendie d'une violence extrême éclata dans les ateliers de Messieurs de Stehelin et Cie., à Bitschwiller.

tion qu'il contenait. La perte est très considérable; on parle de 850,000 francs

On ignore encore les causes de ce grave sinistre. Il n'y avait pas eu de feu dans l'établissement pendant toute la journée; mais un nommé Griener avait travaillé jusqu'à 10 heures du soir pour acheter de peindre des machines qui devaient être expédiées dans le courant de la semaine.

La commission municipale de Marseille et le nouveau maire, M. Louis Lagarde, ont été installés, samedi dernier, avec un pompeux appareil. L'entrée de l'Hôtel-de-Ville et le grand escalier avaient été recouverts de tentures et ornés d'arbustes divers.

On écrit de Wissenbourg: « Ces jours derniers, un wagon chargé de 2,000 kilogr. de gibier s'est mis en mouvement sous l'impulsion de l'ouragan qui a soufflé d'une manière si violente il y a quelques jours, et a parcouru, avec une vitesse toujours croissante, une distance de 16 kilomètres.

On lit dans l'Akhbar, du 20 décembre: « Dans la brillante charge de Solferino, où le 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs d'Afrique a ajouté une si belle page à celles qui illustrent déjà l'histoire de ce régiment, un de nos officiers, M. B..., resté engagé sous son cheval abattu, était tombé entre les mains de l'ennemi.

On lit dans l'Akhbar, du 20 décembre: « Dans la brillante charge de Solferino, où le 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs d'Afrique a ajouté une si belle page à celles qui illustrent déjà l'histoire de ce régiment, un de nos officiers, M. B..., resté engagé sous son cheval abattu, était tombé entre les mains de l'ennemi.

On lit dans l'Akhbar, du 20 décembre: « Dans la brillante charge de Solferino, où le 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs d'Afrique a ajouté une si belle page à celles qui illustrent déjà l'histoire de ce régiment, un de nos officiers, M. B..., resté engagé sous son cheval abattu, était tombé entre les mains de l'ennemi.

On lit dans l'Akhbar, du 20 décembre: « Dans la brillante charge de Solferino, où le 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs d'Afrique a ajouté une si belle page à celles qui illustrent déjà l'histoire de ce régiment, un de nos officiers, M. B..., resté engagé sous son cheval abattu, était tombé entre les mains de l'ennemi.

On lit dans l'Akhbar, du 20 décembre: « Dans la brillante charge de Solferino, où le 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs d'Afrique a ajouté une si belle page à celles qui illustrent déjà l'histoire de ce régiment, un de nos officiers, M. B..., resté engagé sous son cheval abattu, était tombé entre les mains de l'ennemi.

On lit dans l'Akhbar, du 20 décembre: « Dans la brillante charge de Solferino, où le 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs d'Afrique a ajouté une si belle page à celles qui illustrent déjà l'histoire de ce régiment, un de nos officiers, M. B..., resté engagé sous son cheval abattu, était tombé entre les mains de l'ennemi.

On lit dans l'Akhbar, du 20 décembre: « Dans la brillante charge de Solferino, où le 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs d'Afrique a ajouté une si belle page à celles qui illustrent déjà l'histoire de ce régiment, un de nos officiers, M. B..., resté engagé sous son cheval abattu, était tombé entre les mains de l'ennemi.

On lit dans l'Akhbar, du 20 décembre: « Dans la brillante charge de Solferino, où le 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs d'Afrique a ajouté une si belle page à celles qui illustrent déjà l'histoire de ce régiment, un de nos officiers, M. B..., resté engagé sous son cheval abattu, était tombé entre les mains de l'ennemi.

On lit dans l'Akhbar, du 20 décembre: « Dans la brillante charge de Solferino, où le 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs d'Afrique a ajouté une si belle page à celles qui illustrent déjà l'histoire de ce régiment, un de nos officiers, M. B..., resté engagé sous son cheval abattu, était tombé entre les mains de l'ennemi.

On lit dans l'Akhbar, du 20 décembre: « Dans la brillante charge de Solferino, où le 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs d'Afrique a ajouté une si belle page à celles qui illustrent déjà l'histoire de ce régiment, un de nos officiers, M. B..., resté engagé sous son cheval abattu, était tombé entre les mains de l'ennemi.

On lit dans l'Akhbar, du 20 décembre: « Dans la brillante charge de Solferino, où le 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs d'Afrique a ajouté une si belle page à celles qui illustrent déjà l'histoire de ce régiment, un de nos officiers, M. B..., resté engagé sous son cheval abattu, était tombé entre les mains de l'ennemi.

On lit dans l'Akhbar, du 20 décembre: « Dans la brillante charge de Solferino, où le 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs d'Afrique a ajouté une si belle page à celles qui illustrent déjà l'histoire de ce régiment, un de nos officiers, M. B..., resté engagé sous son cheval abattu, était tombé entre les mains de l'ennemi.

On lit dans l'Akhbar, du 20 décembre: « Dans la brillante charge de Solferino, où le 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs d'Afrique a ajouté une si belle page à celles qui illustrent déjà l'histoire de ce régiment, un de nos officiers, M. B..., resté engagé sous son cheval abattu, était tombé entre les mains de l'ennemi.

On lit dans l'Akhbar, du 20 décembre: « Dans la brillante charge de Solferino, où le 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs d'Afrique a ajouté une si belle page à celles qui illustrent déjà l'histoire de ce régiment, un de nos officiers, M. B..., resté engagé sous son cheval abattu, était tombé entre les mains de l'ennemi.

On lit dans l'Akhbar, du 20 décembre: « Dans la brillante charge de Solferino, où le 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs d'Afrique a ajouté une si belle page à celles qui illustrent déjà l'histoire de ce régiment, un de nos officiers, M. B..., resté engagé sous son cheval abattu, était tombé entre les mains de l'ennemi.

On lit dans l'Akhbar, du 20 décembre: « Dans la brillante charge de Solferino, où le 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs d'Afrique a ajouté une si belle page à celles qui illustrent déjà l'histoire de ce régiment, un de nos officiers, M. B..., resté engagé sous son cheval abattu, était tombé entre les mains de l'ennemi.

On lit dans l'Akhbar, du 20 décembre: « Dans la brillante charge de Solferino, où le 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs d'Afrique a ajouté une si belle page à celles qui illustrent déjà l'histoire de ce régiment, un de nos officiers, M. B..., resté engagé sous son cheval abattu, était tombé entre les mains de l'ennemi.

On lit dans l'Akhbar, du 20 décembre: « Dans la brillante charge de Solferino, où le 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs d'Afrique a ajouté une si belle page à celles qui illustrent déjà l'histoire de ce régiment, un de nos officiers, M. B..., resté engagé sous son cheval abattu, était tombé entre les mains de l'ennemi.

On lit dans l'Akhbar, du 20 décembre: « Dans la brillante charge de Solferino, où le 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs d'Afrique a ajouté une si belle page à celles qui illustrent déjà l'histoire de ce régiment, un de nos officiers, M. B..., resté engagé sous son cheval abattu, était tombé entre les mains de l'ennemi.

On lit dans l'Akhbar, du 20 décembre: « Dans la brillante charge de Solferino, où le 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs d'Afrique a ajouté une si belle page à celles qui illustrent déjà l'histoire de ce régiment, un de nos officiers, M. B..., resté engagé sous son cheval abattu, était tombé entre les mains de l'ennemi.

On lit dans l'Akhbar, du 20 décembre: « Dans la brillante charge de Solferino, où le 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs d'Afrique a ajouté une si belle page à celles qui illustrent déjà l'histoire de ce régiment, un de nos officiers, M. B..., resté engagé sous son cheval abattu, était tombé entre les mains de l'ennemi.

Table with 2 columns: Item description and Amount. Includes CHEMIN DE FER DU NORD, Produits de la semaine du 1<sup>er</sup> au 7 janvier 1860, and Semaine correspondante de 1859.

Les Coffres-forts Gruson ont acquis une vogue justement méritée par les soins apportés à leur confection et surtout par la remarquable perfection d'un travail qui offre toute garantie.

CIRQUE F. LALANNE

REPRÉSENTATIONS LES DIMANCHES, LUNDIS ET JEUDIS. Abonnements aux représentations. S'inscrire à l'avance, à l'administration.

Leçons élémentaires — Cours de haute école — Leçons particulières pour dames — Chevaux en dressage.

M. LALANNE a l'honneur de prévenir messieurs les amateurs qui ont des chevaux, qu'il met son arène à leur disposition, tous les jours de deux à quatre heures.

CIRQUE F. LALANNE

Situé Marché au Charbon, à Roubaix. Dimanche 22 janvier, à 7 heures 1/2: Les Brigands des Abruzzes, pantomime.

Les Ombres animées, bouffonneries variées par les comiques. Catharina, les Incas, le Jockey, la Grenouille, les Oriflammes, le Trident de Neptune, la Lutte gymnique, le Steeple-Chase, -- scènes et exercices par MM. Lesage, Anoros, Lalanne, Despard, Steckel, Roessler, Cotard, Zoni, Marius, Mme Lesage, Mlles Fisthal, Virginie et Steckel.

M. Lalanne présentera Diamant, cheval dressé en liberté. Nombres Intermèdes. Prix des places: Stalles, 2 f. 50; premières, 1 f. 50; secondes, 1 f.; galeries, 50 c.

Pour tous les articles non signés, J. Reboux.

-- Croyez-vous? -- C'est ma ferme conviction. -- Sur quoi repose-t-elle? -- Sur la raison toute simple que c'est une femme.

-- Mais vous n'avez pas d'ennemi plus irrécusable qu'elle. -- A ces mots, le duc se souvint avec douleur de l'indifférence et de la dureté de mademoiselle Rudenskold à son égard.

-- Elle vous hait; elle serait capable de vous tuer si Feldmans l'ordonnait. -- C'est affreux! murmura le duc, répondant plutôt à ses propres pensées qu'aux paroles de son ministre.

-- Voulez-vous savoir, Altesse, ce qu'elle pense de vous? J'ai apporté quelques lettres pour vous. Voyez... -- Tu plaisantes. -- Lisez.

-- Quelle aigreur! s'écria le duc en pâlisant, quelles insultes! -- Que dit maintenant Votre Altesse? Croit-elle encore...? -- Silence, Reuterholm; je te comprends. Plus un mot de cette femme. Non, qu'elle soit mise en prison. Elle ne vaut pas mieux que les autres. Oh! mon Dieu, que j'étais fou! Je la croyais de l'or pur: elle n'est que du clinquant. Je la prenais pour une pierre précieuse, et c'est une perle fautive.

-- Vous ne savez pas encore tout, Altesse. -- As-tu encore du poison à verser dans ma coupe? Hâte-toi, que je la vide d'un seul trait. -- Votre Altesse ne sait pas qu'elle a vendu ses bijoux. -- Dans quel but? -- Pour servir celui qu'elle aime.

-- Dis-moi toute ta pensée. Je ne suis pas un enfant. Oh! non, je suis un homme. -- Elle le a vendus pour procurer des partisans à Feldmans. -- C'est à lui qu'elle sacrifie tout! Pour une de ces perles, j'aurais donné une couronne. Que dis-je? Arrière, indigne faiblesse! La faiblesse est une lâcheté. Il faut nous venger, Reuterholm. La vengeance, c'est de la force, c'est de l'énergie. Montrons que nous sommes forts. Mon Dieu! que ne peut-on l'être toujours! -- Nous sommes donc tout à fait d'accord, Altesse? -- Tout à fait... Donc... -- Donc je fais arrêter mademoiselle Rudenskold.

-- Arrêter? -- Je la fais incarcérer. -- Incarcérer, dis-tu? -- Cette idée avait quelque chose d'effrayant pour le duc. La ravissante image de mademoiselle Rudenskold se présentait encore si vivement à son esprit! Oubliant ses sarcasmes, il ne voyait plus que ses yeux souriants, et le souvenir de son indifférence s'effaçait devant celui de sa grâce et de ses charmes. Que Reuterholm, pensa-t-il, prenne pour sa part tous les autres, je ne me réserve que mademoiselle Rudenskold. Je lui montrerai le danger qui menace sa tête, et je lui indiquerai, en même temps, le moyen de se sauver; elle le saisira, et elle sera à moi... Reuterholm! reprit-il. -- Altesse? -- Quand feras-tu opérer les arrestations? -- Cette nuit même. -- C'est bien. -- Votre Altesse approuve donc ma résolution?

-- Entièrement, sauf une seule exception. -- Concernant?... -- Mademoiselle Rudenskold. -- Votre Altesse oublie sa promesse. -- Tu as entendu ma volonté! -- Vous oubliez que la correspondance de 1788 et 1789 est entre mes mains. -- Je n'oublie rien. Mais j'exige l'obéissance. -- Altesse! -- Pas un mot de plus. Ma résolution est prise. -- Duc, vous êtes faible. -- Je suis plus fort que jamais. -- Que comptez-vous faire? -- Je compte... Mais qu'importe? Reviens ce soir à onze heures prendre ma réponse définitive. En attendant, adieu! Reuterholm ne voulait pas abandonner si vite le champ sur lequel il s'était déjà cru vainqueur, il essaya donc de protester, ce fut en vain: l'amour l'emporta sur toute autre considération.

« Laisse-moi, dit enfin le duc d'un ton impérieux, et reviens à onze heures du soir. » Reuterholm se retira, le cœur en proie à tous les tourments d'un homme d'Etat qui sent son influence chanceler. Une demi-heure après, le duc, bien enveloppé de son manteau, quitta le palais royal et se dirigeait vers celui de la princesse Sophie-Albertine.

(La suite au prochain numéro).

GUANO DU PÉROU, garanti sur analyse. — En magasin à Paris: 33 fr. 70 les 100 kil., par livraison d'au moins 10,000 kilogr.; 34 fr. par livraison au-dessous de 10,000 kilogr. S'adresser au Matériel agricole, 35, rue Lafayette, à Paris.

Mercuriale du marché aux grains de Lille

Table with 2 columns: Grain type and Price. Includes Blé blanc, Blé macaux, and Fleurs.

Prix moyen (à l'hect.) des marchés du département, plus Arras.

Table with 2 columns: Grain type and Price. Includes Blé blanc and Blé macaux.

TAXE DU PRIX DU PAIN

dressée d'après les bases déterminées par l'arrêté municipal du 25 octobre 1855.

Table with 2 columns: Bread type and Price. Includes Pain de ménage, Pain de 2e qualité, Pain blanc, Pain de fleur, Les deux pains, Les quatre pains, Les huit pains.